

## À mes quinze ans

À la fin de cette année scolaire, cela fera quinze ans que je suis AESH. Quinze années d'un accompagnement parfois difficile, mais surtout enrichissant, drôle, sportif, créatif, imaginatif, passionnant, fatigant, frustrant... Tellement d'adjectifs dans une mission. Ma mission. À la fois simple et compliquée. On pourrait dire « sur le papier... » mais sur ce papier, il n'y a rien finalement. Rien qui nous prépare vraiment à la réalité du terrain. Compliquée sur bien des aspects mais, je n'en garderai que le positif car il n'y a que lui qui m'a permis de tenir autant de temps. J'ai eu bien des sourires, des fous rires, des remerciements, des dessins, des cadeaux, des mercis, des regards complices, des sourires en coin, des regards moqueurs... On parle d'éducation dans le milieu mais, qui éduque qui réellement ? Je suis sortie « adulescente » du lycée pour finalement retourner au collège, comme une adolescente mais pas vraiment. D'un coup, le poids d'une responsabilité mais pas tant. Repasser plusieurs fois mon brevet sans jamais l'avoir. Mais eux l'ont eu. C'est pareil, non ? Dans mon cœur, c'est même mieux. Ils m'ont fait grandir. En tolérance, en humanité. En savoir, en connaissance. Je me sens comme une goutte d'eau dans l'océan de leur vie. Ils ont tous des noms. Les leurs. Gravés dans ma mémoire et dans mon cœur. Le mot handicap n'est qu'une étiquette. Les handicaps, ils peuvent tous les avoir, cela m'est bien égal. Ils sont pour moi uniques, comme le renard l'est pour le petit prince. Ils ne se souviendront peut-être pas de moi, mais ce n'est pas grave. Je sais que je me suis battue pour eux, tel Don Quichotte contre les moulins à vent. Parce que ce qui compte vraiment, c'est que la petite goutte que je suis fera déborder le vase un jour ou l'autre. Ici ou ailleurs, comme A.E.S.H. ou bien dans un autre domaine. Qui de mes élèves ou de moi aura été le plus instruit ? Même l'avenir ne saura le dire. Au début, je me suis demandé si j'étais faite pour ça. Je n'y connaissais rien. Parfois, dans des moments de grande fatigue, je pense ne plus être faite pour cela. Et finalement, je me dis que si. Je l'ai été. Sans le savoir. Sans l'avoir vu. Mais, n'est-ce pas ça, le but du jeu de la vie ? Pour moi, ils savaient tout, et moi, je ne savais rien. Rien de ce que le mot "Handicap" trainait derrière lui. Les bonnes choses qui se noient au milieu des mauvaises. Mais pour eux, j'ai été prête à porter une armure. Prête à combattre l'inégalité, l'intolérance, l'irrespect, l'injustice. Est-ce qu'après ces 15 années, la vie me laissera déposer les armes, pour revêtir une nouvelle armure ? Personne ne le sait. Mais je garderai pour toujours, les marques que mes élèves auront laissées en moi. Comme une cicatrice dont je pourrais être fière.